

Les Indiens étoient divisés en plusieurs classes ou *castes*, qui ne se confondoient jamais ensemble. Il y en avoit une de *surveillans*, destinée à rendre compte au prince de la conduite des autres. Celle des laboureurs jouissoit d'une tranquillité favorable à l'agriculture ; on ne les tiroit jamais des campagnes pour les employer ailleurs ; on se faisoit une loi de ne toucher ni à leurs personnes ni à leurs biens. Celle des Brame ou Brachmanes avoit la prééminence sur toutes les autres, parcequ'elle étoit dépositaire de la religion et de la science. Ils tirèrent leur nom de Brama, dont ils faisoient ou un dieu, ou un génie du premier ordre. Leur autorité fut la même que celle des mages de Perse et des prêtres d'Egypte.

Quelques-uns de ces Brachmanes excitoient l'admiration par l'austérité de leur vie. On les voyoit se tenir debout au soleil le plus ardent, exercer leur corps à la douleur, mépriser la mort et plus d'une fois se la donner à eux-mêmes avec une ostentation qui nous décele l'un des motifs les plus puissans de leur suicide. Plusieurs ne portoient point d'habits ; on les nomma, par cette raison, *Gymnosophistes*.

L'ancienne doctrine des Indiens est remarquable. Ils croyoient que le monde a commencé et qu'il finira ; que Dieu le remplit de sa présence ; que les premiers hommes, ayant abusé de leur bonheur, furent condamnés à vivre de leur travail ; qu'après la mort il se fait une *métémpsychose*, c'est-à-dire que les âmes passent dans d'autres corps ; qu'elles sont punies de leurs crimes en passant dans le corps d'animaux immondes et malheureux ; que, purifiées par une suite de transmigrations et d'épreuves, elles se réuniront à leur origine pour jouir d'une éternelle félicité.

Cette doctrine mettoit un frein au vice ; elle empêchoit de manger les animaux. Les imaginations, échauffées par le climat et par la vie contemplative, enfantèrent dans l'Inde beaucoup de folies superstitieuses. Les femmes se firent un devoir de se brûler après la mort de leurs maris. On en voit encore aujourd'hui des exemples.

Les chiffres arabes, le jeu d'échecs, ont été probablement inventés par les Indiens. Ces inventions supposent beaucoup de génie. Du reste, en fait de science, et surtout d'astronomie, les Egyptiens et les Chaldéens paroissent fort supérieurs.